

LA FORMATION DU PLURIEL EN ESPAGNOL ET FRANÇAIS

Asist. Aniela Cîrstea, Universitatea din Pitești

Résumé

Dans cet ouvrage nous nous sommes proposé de faire une étude contrastive sur la formation du pluriel des noms en espagnol et français, en démontrant la parenté des deux langues. Une attention particulière sera accordée aux noms communs d'origine étrangère.

La différence entre les langues romaines, d'une part le roumain et l'italien et d'autre part le français, l'espagnol et le portugais implique un processus de nature phonétique qui a eu comme conséquences la conservation du *-s* final dans la zone romaine occidentale et sa perte dans la zone orientale de la Romania. Le français se détache de son groupe (le portugais et l'espagnol) par la perte du *-s* final dans le code oral au XIII-ème siècle.

Le français et l'espagnol distinguent deux nombres: le singulier, qui désigne un seul être ou un seul ensemble d'êtres: *livre, libro*, et le pluriel, qui désigne plusieurs êtres ou plusieurs ensembles d'êtres: *livres, libros*.

En français on forme le pluriel des noms en écrivant à la fin de la forme du singulier un *-s* qui est muet: *une femme-des femmes*, mais qui se prononce en liaison: *un homme-des hommes*. Ainsi la réduction du *-s*, conservé seulement dans le code écrit a pour conséquence le syncrétisme du singulier avec le pluriel dans le code parlé pour la majorité des substantifs: *ami-amis, sentiment-sentiments*. Pourtant il y a des noms terminés par *-s, -x* ou *-z* qui ne changent pas au pluriel: *un iris-des iris, une voix-des voix, un nez-des nez*.

Les noms en *-al* changent en *-aux* au pluriel: *cheval-chevaux*, mais il y a aussi des exceptions parmi lesquelles: *bal-bals, festival-festivals, carnaval-carnavals, régala-régals*. On applique la même règle dans le cas des noms terminés en *-au, -eu*: *un couteau-des couteaux, un cheveu-des cheveux*.

En ce qui concerne les noms terminés en *-ail* on forme le pluriel par l'adjonction d'un *-s*: *épouvantail-épouvantails*, excepté les neuf noms: *bail, corail, émail, fermail, soupirail, travail, vantail, ventail, vitrail* qui changent *-ail* en *-aux*.

Les noms en *-ou* prennent un *-s* au pluriel: *un trous –des trous*, mais il ya aussi des exceptions: *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*. Les sept noms prennent un *-x* au pluriel: *un bijou-des bijoux*.

A différence du français en espagnol l’opposition singulier-pluriel se fait a l’aide des terminaisons *-s*, et *-es* et suivant des règles plus précises. Les noms terminés en voyelle atone forment le pluriel avec *-s* sans exceptions: *mesa-mesas, amigo-amigos, persona-personas*. Les noms terminés en voyelle tonique: *-á, -é, -ó* prennent un *-s* au pluriel: *sofá-sofás, café-cafés, buró-burós*. Pourtant les noms terminés en voyelle tonique *-í* forment le pluriel avec *-es*: *jabalí-jabalíes, alhelí-alhelíes*, mais des études plus récentes ont démontré le contraire: *esquí-esquíes, bisturí-bisturíes*.

Les noms terminés en voyelle tonique *-ú* prennent au pluriel soit un *-s* soit *-es*: *tabú-tabús-tabúes, bambú-bambús-bambúes, hindú-hindús-hindúes*, mais il ya des cas où il prennent seulement un *-s*: *champú-champús, menú-menús*. On observe que dans les deux langues il y a des noms à double forme au pluriel; dans le cas de l’espagnol la différence est seulement graphique: *zulú-zulús-zulúes*, mais en français la formation du pluriel implique aussi un changement de sens: *aïeul* fait au pluriel *aïeuls* quand on désigne précisément le grand-père paternel et le grand-père maternel, ou encore le grand-père et la grand-mère:

Ex: Ses aïeux maternels sont venus pour le mariage de leur petit-fils.

La forme *aïeux* a le sens *ancêtres*, mais les pluriels *bisaïeux, trisaïeux* sont aussi en usage et peuvent remplacer les formes *bisaïeuls, trisaïeuls*.

Revenant à l’espagnol, les noms communs terminés en consonne sauf les consonnes *-s* ou *-x* forment le pluriel avec *-es*: *pastel-pasteles, altar-altares*.

Les noms terminés en *-y* forment le pluriel avec *-es*: *buey-bueyes, ley-leyes, rey-reyes*, mais il y a des cas où *-y* ne se transforme plus en consonne *jersey-jerséis, paipay-paipáis, rentoy-rentóis*. En espagnol l’opposition singulier- pluriel affecte aussi les substantifs qui change la syllabe tonique, mais sans changé le signifié du nom: *régimen-regímenes, espécimen-especímenes, carácter-caractéres*.

L’existence de plusieurs formes de pluriel peut signifié la lexicalisation de deux ou plusieurs unités indépendantes comme c’est le cas des noms français: *aïeul- aïeuls- aïeux, ciel-ciels-cieux, oeil-yeux-oeils*. Pourtant on peut lexicaliser la forme de pluriel comme unité indépendante différente du singulier ou elle devient forme de pluriel pour le singulier respectif. *Ciseau-ciseaux, lunette-lunettes* sont des noms qui changent de sens en changeant de nombre:

Un ciseau de sculpteur.

Mettre *les ciseaux* dans une étoffe.

Une lunette d’approche.

Mettez vos *lunettes*.

Anteajo-anteojos, celo-celos changent de sens en changeant le nombre: *anteajo=lunette, anteojos=lunettes, celo= zèle, celos=jalousie*

Necesito *un anteajo* para ver el barco.

Sus ojos negros se esconden detrás de unos *anteojos* horribles.

El celo es el mejor aliado del obrero.

Se muere por *celos*.

On peut marquer une différence importante entre les deux langues quand il s'agit de la formation du pluriel des mots invariables pris comme noms, ainsi que les noms des lettres de l'alphabet, des chiffres, des notes de musique. En français ces noms ne changent pas au pluriel: *les si, les mi, les a*, tandis qu'en espagnol elles ont des formes spéciales quand elles fonctionnent comme substantifs: *a-aes, e-es, u-úes, do-dos, re-res, fa-fas, la-las*. Cependant les infinitifs français devenus noms, ainsi que *avant, devant, derrière*, employés substantivement, prennent *-s* au pluriel: *les avants, les devants, les derrières*.

Certains noms ne s'emploient qu'au pluriel en français et en espagnol, il s'agit des *singularia tantum*:

fr. *des funérailles, des menottes, des confins, des frais, des annales*

es. *andas, víveres, nupcias, exequias*

Il y a aussi dans les deux langues des noms qui se trouvent ordinairement au singulier (*singularia tantum*):

fr. *or, soif, haine, nord, botanique*

es. *cenit, caos, sed, cariz*

Les noms d'origine étrangère constituent un problème assez difficile pour les deux langues. Les noms empruntés aux langues étrangères admettent la marque du pluriel français quand un usage fréquent les a vraiment francisés: *des accessits, des cicerones*. Certains mots latins restent invariables, et notamment des mots de la langue liturgique: *des intérim, des miserere, des exeat*. L'Académie écrit toutes fois: *des bénédicités*. L'espagnol suit la même règle que le français; le dictionnaire de l'académie RAE (Real Academia Española) a adopté des noms communs d'origine latine qui restent invariables: *el/los déficit, el/ los superávit, el /los memorándum*. Pourtant il y a des noms d'origine latine qui se sont adaptés à la forme espagnole et qui suivent la règle générale de la formation du pluriel: *currículo-currículos, referendo-referendos*.

En français les noms italiens *bravo, carbonaro, dilettante, lazaroni* font ordinairement leur pluriel en *-i*: *des bravi, des carbonari, des dilettanti, des lazaroni*.

L'espagnol reçoit dès le XVI-ème siècle des mots d'origine italienne, mais ces mots se sont adapté peu à peu à l'espagnol et aujourd'hui ils suivent les règles de l'espagnol: *escopeta-escopetas, diseño-diseños, modelo-modelos, novela-novelas, balcón-balcones, bisoño-bisoños* (le mot italien *bisogno* signifie nécessité, mais au XVI-ème siècle le terme était employé pour *jeunes soldats*).

Les noms anglais en *-man* font ordinairement leur pluriel en français en changeant *-man* en *-men*: *un gentleman-des gentlemen, un sportsman-des sportsmen*. Les noms anglais en *-y* changent parfois *-y* en *-ies* au pluriel: *une lady-des ladies, un baby-des babies, un dandy-des dandies*, mais on remarque aussi la présence des formes *des ladys, des babys, des dandys*.

Dans la majorité des cas les mots d'origine anglaise restent invariables en espagnol: *el best-seller /los best-seller, el escáner-los escáner, el debut-los debut, el cómic-los cómic*. D'ailleurs, l'académie ne recommande pas l'usage des mots comme *debuts* ou *best-séllers*, surtout s'il s'agit des mots terminés en consonne. Pourtant il y a des noms communs terminés en consonne qui adoptent le pluriel *-es*: *eslogan-eslógenes, fax-faxes, club-clubes, sándwich-sándwiches*.

Au XVIII-ème siècle augmente les emprunts d'origine française en Espagne, des noms comme: *detalle, modista, merengue, hotel, chalet, coqueta* qui ont été adapté plus ou moins à l'espagnol. L'orthographe et la prononciation de ces emprunts ont évolué d'une manière étrange. On retrouve les mots français *bijouterie, pigeon* et *bechamel* écrits différemment: *bisutería, pichón, besamel*. Ce changement n'implique pas des exceptions en ce qui concerne la formation du pluriel. On applique les mêmes règles que dans le cas des mots espagnols d'origine française *boutique-boutiques, cliché-clichés*.

Dans notre étude nous nous sommes proposé d'analyser les ressemblances et les différences entre les deux langues, le français et l'espagnol, qui représentent en effet une divergence graduelle d'une langue lointaine qui est disparue avec le temps: le latin. Chaque langue a son originalité, mais si on arrive a comprendre les processus qui ont influencé cette délimitation soit-elle d'ordre morphologique, syntaxique ou sémantique on peut éviter les barrières instaurées entre les langues.

BIBLIOGRAPHIE:

Grevisse, Maurice, *Précis de grammaire française*, Éditions. Duculot, Paris 1990

Lausberg, Heinrich, *Lingüística románica*, Editorial Gredos, Madrid, 1970

Real Academia Española, *Diccionario de la lengua española*, Editorial Espasa, Madrid, 2001

Reinheimer Rîpeanu, Sanda, *Lingvistică romanică*, Editura All, București, 2001

Torrego, Leonardo, *Gramática didáctica del español*, Editorial Espasa, Madrid, 2000

Walter, Henriette, *La aventura de las lenguas en el Occidente*, Editorial Espasa, Madrid, 1997